

Kathryn Rabon

UPVS23

16 May 2023

La télévision française et américaine: focus sur les années 1980 et 1990

Les années 1980 et 1990 ont été de grandes décennies pour la télévision dans le monde entier, mais surtout en France et aux États-Unis. Chaque pays avait des programmes et chaînes iconiques, qui beaucoup de personnes dans le présent reconnaissent. Par exemple, en France, la chaîne Canal+ et des programmes *Apostrophes* et *Sans aucun doute*. Et aux États-Unis chaînes comme NBC et CBS, avec des programmes *Hill Street Blues* et *Seinfeld*. Mais il faut regarder d'autres aspects de la télévision de ces deux nations, notamment loin de ce qui est diffusé. Ces aspects sont ceux comme les régulations appliquées aux chaînes de télévision dans chaque pays ainsi que la politique du monde audiovisuel de chacun. En France, c'était beaucoup des changements concernant privatisation mais en comparaison aux États-Unis c'était des changements concernant le type de diffusion et comment l'information était présentée.

Évidemment, chaque pays a subi des changements séparément de l'autre, mais c'est important de reconnaître l'importance et de se concentrer sur l'intérêt des consommateurs de l'audiovisuel en France et aux États-Unis.

On sait que les années quatre-vingt ont été une grande période de changements sociaux et politiques en France. "L'arrivée au pouvoir des socialistes" a permis couper "au moins en partie le cordon ombilical entre politique et télévision" (Paloma). Cela a vraiment commencé en 1982, une nouvelle loi conduit à la création de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle (HACA). Cette organisation a remplacé le Haut Conseil de l'audiovisuel et était sous la direction de Michelle Cotta (Paloma). L'organisation devait assurer le bon fonctionnement démocratique

du monde audiovisuel. Neuf membres désignés par les différentes autorités publiques ont été impliqués. La HACA s'est efforcée de “garantir l'indépendance” de la radiodiffusion (Paloma). Elle a organisé diverses concessions accordées à des diffuseurs privés. Cela a permis plus de liberté et de choix sur ce qui était diffusé, mais toujours sous le contrôle du gouvernement. Après ces concessions et les autres règles de la HACA, la télévision française était préparée à la privatisation des chaînes et à être poussée vers une nouvelle ère.

Évidemment, la télévision des États-Unis n'avait pas connu cette même ère de privatisation pendant les années quatre-vingt. Les chaînes de télévision aux États-Unis étaient typiquement pour le profit, soit privés, soit ouverts à l'investissement. Donc pendant cette période de temps, les trois grands réseaux, NBC, ABC et CBS, ont commencé à faire face à la concurrence en raison de la croissance du câble (Britannica). Une entreprise et chaîne qui a eu beaucoup de succès était HBO, qui a introduit le concept de “pay-service-cable” (“The History”). Ce concept est essentiellement un chaîne de télévision auquel on peut accéder, qui consommateurs veulent faire pour accès à émissions exclusifs. L'utilisation de HBO et des chaînes comme ça attirait les téléspectateurs pour beaucoup des raisons, mais le primaire était simple; ils avaient accès à une plus grande variété de matières à consommer. Au fur et à mesure que cette discussion se poursuivra, on verra comment cette variété conduit à la production de niches pour les consommateurs, ce qui a eu de grands impacts sur la télévision aux États-Unis.

L'événement le plus marquant de cette nouvelle ère de la télévision française a sans doute été la création de Canal+. Il a été officiellement lancé le 4 novembre 1984, et était la quatrième chaîne de télévision française, et “la première chaîne hertzienne à péage en France” (Didier). La chaîne avait été structurée entre 1983 et 1984, poussée par André Rousselet. Il était le directeur de cabinet de François Mitterrand et passé beaucoup de temps à étudier la structure de diverses

chaînes de télévision dans l'espoir de commencer une chaîne cryptée. Evidemment, il a réussi. Mais son implication dans le monde de la télévision française n'était pas simplement pour l'intérêt dans le monde audiovisuel. C'était politique. André Rousselet avait la confiance du président, François Mitterrand (Paloma). Donc oui, la naissance de Canal+ en 1984 était un grand pas vers une plus grande privatisation de la télévision française, mais dans cet ère "les concessions de service public prévues par la loi sont confiées à des investisseurs proches du Président," pour la préservation du pouvoir gouvernemental (Paloma).

En comparaison, la télévision aux États-Unis était restructurée moins pour des raisons politiques que pour des raisons économiques. Il y avait beaucoup d'argent qui circulait dans l'industrie, comme le présente ce qui a causé une restructuration économique pour les trois grands réseaux: NBC, ABC, et CBS (Miller). Pendant cette période, des chaînes privées qui n'étaient pas affiliées avec un grand réseau commençaient à concourir avec eux. La croissance de câble télévision aux États-Unis permettait l'accès à la variété de contenus disponibles décrite précédemment (Britannica). Un exemple parfait est CNN (Cable News Network), lancé en 1980 à Atlanta par Ted Turner, qui voulait créer la "première chaîne d'informations en continu" ("CNN"). Il était inspiré par HBO et des autres chaînes spécifiques, et voulait en créer un exclusivement pour d'informations. CNN utilisait un satellite "pour élargir son audience," et pouvait envoyer ses émissions aux autres villes dans l'États-Unis au début des années quatre-vingts. Son modèle de télévision devenait de plus en plus important alors que les décennies se succèdent.

Bien sûr, les changements concernant la télévision française étaient aussi motivés par des raisons économiques. Un exemple parfait de cela on le voit en regardant TF1 au milieu des années quatre-vingts. TF1 était une des premières chaînes généralement françaises, mais avec les

fluctuations économiques pendant le ère, il était un peu mal en point au niveau financier. Hervé Bourges, le PDG de TF1, avait besoin que la chaîne devienne public. Et ça a fait, le 30 septembre 1986, avec une nouvelle loi concernant l'audiovisuel (Paloma). Mais le mot loi est très important, parce qu'en France, surtout par rapport aux États-Unis, c'était impossible de changer quelque chose liés à la télévision sans participation du gouvernement. Le privatisation de TF1 était un grand acte; le médium télévision est devenu un média qui a supplanté la presse écrite et la radio. Il avait beaucoup de pouvoir politique et le gouvernement l'a reconnu. Il a été dit que le réforme était "fondée" pour "le développement de la production et de la création audiovisuelles françaises, dans l'intérêt de la France et des téléspectateurs" (Privatisation). Et bien que cela puisse être vrai, c'est important de noter l'implication constante du gouvernement français, même pendant la privatisation de la télévision française.

Mais aux États-Unis les chaînes ont continué à devenir plus de niche. Une chaîne qui "mérite plus de crédit" pour la révolution américaine de la télévision par câble est MTV, une chaîne lancée en 1981 comme un "flux infini de vidéos musicales" (Britannica). Même si le câble se développait, il ne le faisait pas de façon exponentielle. MTV a changé ça. Étant donné que les vidéoclips étaient rarement diffusés gratuitement, MTV était un grand raison pour des familles avec les adolescents de changer au câble. À l'époque, les vidéoclips étaient un type relativement nouveau de matériel de divertissement et étaient une "phénomè cultural très importante" (Britannica). MTV était unique pour ce public. Selon le Washington Post, l'effet MTV signifiait que les stars de l'enregistrement devaient devenir visuelles. Cette chaîne offrait aux adolescents, et à tous les publics, un tout autre type d'accès aux artistes interprètes. C'était une niche. La chaîne changeait avec les temps, l'audience, et sa situation économique. Plus d'abonnés signifiait que la chaîne avait l'occasion de grandir et de changer le contenu qu'elle

produisait. La niche de MTV s'est encore élargie à cause de cela, et en 1985, ca produisait une deuxième chaîne pour les adultes, VH-1 (Britannica).

Cependant, au cours de ces années de croissance des chaînes câblées aux États-Unis, il existe une grande différence entre la technologie utilisée par les États-Unis et la France. La France utilisait le système hertzien, qui est aussi appelé terrestre, parce qu'il s'appuie sur les ondes hertziennes terrestres qui sont diffusées dans notre atmosphère et reçues par les antennes traditionnelles (Paloma). Ce système était vraiment différent des systèmes de câble et satellite qui constituent la majorité des réseaux et chaînes aux États-Unis. La France était en relatif retard en termes technologique face aux États-Unis et les autres pays européens. Pendant les années quatre-vingt, la télévision française fonctionnait toujours majoritairement via des réseaux hertziens même si d'autres nations technologiquement avancées changeaient leur technologie au fil de la décennie. Par exemple, en France "en 1992, on ne compte encore qu'un million de foyers raccordés au câble, soit dix fois moins qu'en Allemagne" (Paloma). Il semblait que, pendant ces années, le câble et le satellite étaient "le lieu d'une progressive gestation du secteur audiovisuel privé" (Paloma). Donc, la France a pris du retard pendant cette période, mais il est important de rappeler le contrôle exercé par le gouvernement français sur la télévision, qui a eu un effet indéniable sur la manière et la rapidité des changements dans le secteur audiovisuel.

Les années 1990 ont continué de causer plus de changements économiques pour la télévision américaine. On a estimé que les chaînes câblées de niche susmentionnées entraînaient une baisse de l'utilisation du réseau, mais l'inverse s'est produit. Le nombre des réseaux a changé de trois à six pendant les années quatre-vingt-dix. Le réseau plus connu de ceux six est Fox, qui a commencé en 1985 mais il a connu une croissance exponentielle au cours des années 90. Une autre chose très importante pour les réseaux est l'abrogation des intérêts financiers et règles de

syndication en 1993 et prenaient un rôle plus important concernant la production de programmes (“The 1990s”). Ces règles ont empêché les réseaux de produire, de posséder et de vendre leurs propres programmes à des chaînes locales plus petites. Donc nous avons vu des sociétés de production formant leurs propres réseaux, telles que le WB, par Warner Bros., et UPN, commençant par Paramount (“The 1990s”). Evidemment, le secteur audiovisuel et la télévision américaine avaient eu beaucoup de succès et de pouvoir économique, mais la croissance de la télévision en réseau et la liberté de propriété ont permis encore plus, ainsi qu'un plus grand impact culturel.

Après la privatisation de la télévision française, pendant les années suivantes, le paysage audiovisuel français a connu de nombreux changements organisationnels, mais les réglementations et le contrôle exercé par le gouvernement sont restés relativement inchangés. Mais il y avait plusieurs événements à noter. La première étant la dissolution de La Cinq, qui avait été l'une des chaînes privées françaises des années précédentes. Cela s'est produit pour plusieurs raisons, l'une des plus courantes étant économique, car la chaîne était fondamentalement en faillite. Le 23 avril 1992, le gouvernement a utilisé son droit de préemption pour bloquer la vente de la cinquième chaîne et la préserver pour l'Arte. Le droit de préemption permet essentiellement au gouvernement d'intervenir en tant que premier acheteur pour une entité particulière, avant qu'elle ne puisse être vendue à un tiers (“Droit”). Évidemment, le gouvernement français a été très impliqué dans cet événement. Mais, il est également important de noter que l'utilisation des réseaux hertziens en France, évoquée précédemment, a joué un rôle important à cet égard. La Cinq avait une technologie très faible, “à ses débuts, elle ne couvre que 43% de la population et enregistre des audiences très décevantes” (Paloma). Mais cet échec n'a

pas eu d'impact majeur sur le type de technologie qui a continué à être utilisé par le reste de la télévision française.

Il a été noté que la télévision des États-Unis a eu, et a, un impact culturel massif. Au cours des années 90, le public avait un nombre croissant de choix de matériel à consommer, avec plus d'informations et d'émissions produites et diffusées pour chaque type de téléspectateur (brit 90s). Cependant, avec la variété est venue la controverse, car plus de nudité, un langage pauvre et du matériel mature sont arrivés. Les réseaux et les chaînes devaient avoir un produit particulier qui attirerait les téléspectateurs, et le contenu mature l'a fait. Deux séries à noter qui ont suscité des inquiétudes étaient *Beavis and ButtHead*, par MTV, et *SouthPark*, par Comedy Central. D'après Britannica, ces émissions "remettaient en question les notions traditionnelles du goût," en tant que dessins animés pour adultes qui suivaient la voie tracée par *The Simpsons*. La pléthore d'audiences et la flexibilité des réglementations de production ont permis une quantité massive d'expérimentations sur les réseaux non majeurs. Ce fut un autre moment important pour HBO, car les chaînes premium, pour lesquelles les consommateurs paient, avaient encore plus de flexibilité quant à ce qu'ils pouvaient choisir de produire ("The 1990s"). Les chaînes payantes ont commencé à réaliser qu'elles n'avaient pas besoin de se préoccuper autant des cotes d'écoute, tant que les abonnements continuaient. Pourtant, ces années d'expérimentations et de polémiques allaient ouvrir une nouvelle ère de régulation sur la télévision américaine.

Durant cette même période, la France a continué d'être à la traîne par rapport au reste du monde développé en termes de technologie télévisuelle. Hormis le recours au réseau hertzien, la France ne disposait pas un "grand groupe audiovisuel multi-chaînes" comme les États-Unis ou l'Italie (Paloma). Ces grands groupes de réseau dans d'autres nations avaient beaucoup d'influence culturelle et de pouvoir économique, que le gouvernement français ne voulait pas

nécessairement donner à une entreprise privée, mais n'avait pas la capacité monétaire de le faire lui-même. Evidemment, Canal+ existait, mais c'était l'exception. Et, avec la mention du réseau hertzien, en 1997 les chaînes câbles et le satellite ne représentent que quatre pour cent de l'audience totale de la télévision. Ce retard technologique s'est poursuivi en France jusqu'à la fin de la décennie, jusqu'à ce que de nouvelles technologies soient acceptées et mises en œuvre au début des années 2000.

Au cours des mêmes dernières années de la décennie, la télévision américaine commençait à voir plus de réglementation. La majorité de ça était en raison des expérimentations avec du contenu et des productions matures. Il y a eu une poussée pour un contenu adapté à la famille et des réglementations relatives au contenu pour adultes ont été introduites. Des notations encore connues aujourd'hui, telles que TV-G ou TV-PG. Ce système a été introduit en 1996 et serait défectueux à bien des égards, car la manière dont les notations étaient décidées n'était pas objective ("The 1990s"). Même si ces réglementations de la télévision américaine sont similaires aux réglementations de la télévision française à la même époque, elles étaient fondées sur des contrecoups culturels, alors que celles qui affectaient la télévision française étaient dues au contrôle gouvernemental. Et, la réglementation de la télévision américaine n'a eu que peu ou pas d'impact sur le succès ou le développement technologique de l'industrie, qui a continué de progresser au cours du siècle suivant.

En conclusion, les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix étaient très importantes pendant le développement de la télévision française et américaine. Chaque pays avaient leurs propres moments emblématiques pendant cette période, avec à la fois le contenu produit et la manière dont l'industrie audiovisuelle a changé. Les différences entre la télévision française et la

télévision américaine sont indéniables, mais les deux ont été à la fois influencés par des influences politiques et économiques, ainsi que culturelles.

Bibliographie

“The 1990s: The Loss of Shared Experience.” *Encyclopædia Britannica*,
www.britannica.com/art/television-in-the-United-States/The-1990s-the-loss-of-shared-experience. Accessed 13 May 2023.

Britannica. “The Era of the Miniseries.” *Encyclopædia Britannica*,
www.britannica.com/art/television-in-the-United-States/The-era-of-the-miniseries#ref283636. Accessed 13 May 2023.

“CNN, La Première Chaîne Mondiale d’info En Continu - Lumni: Enseignement.”
Lumni,
enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001351/cnn-la-premiere-chaine-mondiale-d-info-en-continu.html. Accessed 13 May 2023.

Didier, Isabelle, et al. “Canal+, Histoire d’une Télévision.” *La Revue Des Médias*,
larevuedesmedias.ina.fr/canal-histoire-dune-television. Accessed 13 May 2023.

“Droit de Prémption : Principe et Modalités d’exercice.” *Le Droit de Prémption : Ce Que c’est et Comment Ça Marche ?*, ing-avocat.legal/qu-est-ce-que-le-droit-de-preemption.
 Accessed 13 May 2023.

“The History of Television.” *The History of Television (or, How Did This Get so Big?)*,
www.cs.cornell.edu/~pjs54/Teaching/AutomaticLifestyle-S02/Projects/Vlku/history.html.
 Accessed 13 May 2023.

Miller, Ron. "The '80s Were Big for TV." *The Washington Post*, 24 Dec. 1989,
www.washingtonpost.com/archive/lifestyle/tv/1989/12/24/the-80s-were-big-for-tv/fce422b1-9857-4335-a1f6-ecb2461ac8c6/.

Paloma Hasckhe, et al. "Histoire de La Télévision : Une Exception Française ?" *La Revue Des Médias*, larevuedesmedias.ina.fr/histoire-de-la-television-une-exception-francaise.

Accessed 13 May 2023.

"Privatisation de TF1." *Sénat*, www.senat.fr/questions/base/1986/qSEQ860601383.html.

Accessed 13 May 2023.